PROFESSIONS ARTISTIQUES

optique culture

numéro 03 mai 2011

OBSERVATOIRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC

Les écrivains québécois : un aperçu statistique

MARIE-HÉLÈNE PROVENÇAL *chargée de projet, OCCQ*

Première d'une série d'enquêtes portant sur les professions artistiques et de communication, cette étude sur les écrivains québécois – réalisée par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) de l'Institut de la statistique du Québec – concrétise une volonté de disposer de statistiques détaillées sur les artistes d'ici. Ce programme a été lancé à la demande des milieux culturels avec l'appui du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF), auquel se sont associés le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) et le Conseil québécois de ressources humaines en culture (CQRHC). Voici un aperçu statistique des résultats de l'enquête.

Profil sociodémographique des écrivains

- En 2010, la profession littéraire est estimée à 1 510 écrivains au Québec, dont 825 hommes (55 %) et 685 femmes (45 %). La proportion de femmes est inférieure à celle qu'on observe dans la population active (47 %) (tableau 5) et dans les professions culturelles au Québec (52 %)[1].
- La répartition des écrivains selon l'âge est passablement différente de celle de la population active québécoise. Les moins de 45 ans constituent 22 % des écrivains comparativement à 60 % de la population active québécoise et à 63 % des professions culturelles.
- Les deux tiers des écrivains québécois (64 %) se concentrent dans la grande région montréalaise, dans l'île de Montréal (44 %) ou sa périphérie (21 %). La grande région de Québec[2] et les autres régions québécoises accueillent respectivement 16 % et 20 % des écrivains.

1. Allaire, Benoit, Annie Cloutier, et Claude Fortier (2010) « Les professions de la culture et des communications au Québec en 2006 », *Statistique en bref* n° 66, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, septembre, 24 p.
2. Régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

Table des matières

1 Profil sociodémographique des écrivains

3 Revenus des écrivains

4 Relation entre le temps de travail et les revenus

4 Formation des écrivains

5 Typologie de la profession littéraire

5 En bref

Signes conventionnels

%	Pour cent ou pourcentage
n	Nombre
...	N'ayant pas lieu de figurer
..	Donnée non disponible
-	Néant ou zéro
$	En dollars

Notes méthodologiques

Les données statistiques présentées dans ce bulletin résultent d'une enquête réalisée par recensement auprès des écrivains québécois. Cette enquête a été menée à partir des listes fournies par l'Union des écrivaines et écrivains du Québec, la Quebec Writers Federation, le Conseil des arts et des lettres du Québec et COPIBEC. Au total, 1 899 écrivains apparaissaient sur ces listes. Lors de la collecte, 1 057 écrivains ont répondu au questionnaire, 265 ont été déclarés inadmissibles et les autres n'ont pas répondu, ce qui équivaut à un taux de réponse de 70 %. Ces résultats ont permis d'estimer que la population visée par l'enquête était constituée d'environ 1 510 écrivains québécois.

Pour être admissibles à l'enquête, les participants devaient :

- avoir publié comme auteur unique au moins deux livres – d'au moins 48 pages – au cours de leur carrière, dont au moins un livre au cours des 10 années précédentes, exception faite des boursiers du CALQ dont on n'exigeait qu'un seul livre publié en carrière, pour ne pas exclure la relève;
- avoir publié au moins un livre dans l'une des catégories suivantes : poésie, roman, théâtre, récit, conte, nouvelle, littérature jeunesse et essai littéraire;
- si le participant était actif dans un autre domaine artistique que la création littéraire, avoir perçu un revenu de création littéraire supérieur à celui de l'autre domaine.

La stratégie de collecte consistait en l'envoi d'un questionnaire en version papier suivi d'un appel téléphonique effectué par l'Institut de la statistique du Québec.

La période de collecte de données s'est déroulée du 21 janvier au 21 juin 2010, après un prétest. Les données de revenus font référence à l'année 2008, tandis que les données sociodémographiques se rapportent à 2010.

À partir des résultats de l'enquête, des estimations statistiques ont été produites. Un traitement pour corriger la non-réponse a été appliqué pour que ces estimations soient représentatives de toute la population des écrivains. Ainsi, les chiffres comportent une marge d'erreur variable et des indications les accompagnent lorsque les estimations sont de faible qualité.

Un comité d'orientation – constitué des organismes partenaires du projet, d'experts (professeurs universitaires et consultants) et de représentants de l'OCCQ – a contribué à la définition des objets de recherche et à l'élaboration du questionnaire.

Notice suggérée pour mentionner cet article dans une bibliographie ou en reproduire un extrait :

Provençal, Marie-Hélène (2011). « Les écrivains québécois : un aperçu statistique », *Optique culture*, nº 3, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, mai, 8 p. [En ligne :] www.stat.gouv.qc.ca/observatoire.

Revenus des écrivains

- En 2008, le tiers des écrivains (34 % ou 505 personnes) ont gagné un revenu personnel inférieur à 30 000 $ (tableau 1), 38 % (ou 575 personnes) un revenu entre 30 000 $ et 59 999 $ et, enfin, 29 % (ou 430 personnes) ont un revenu personnel de 60 000 $ ou plus. Le revenu personnel médian, de l'ordre de 39 400 $, est supérieur au revenu médian de la population du Québec touchant un revenu et ayant 25 ans ou plus (29 975 $[3]) (tableau 5, page 8).
- Les deux tiers (65 % ou 980 personnes) des écrivains québécois ont tiré moins de 5 000 $ de leur travail de création littéraire, tandis que 22 % (ou 330 personnes) ont touché entre 5 000 $ et 19 999 $ et 13 % (ou 200 personnes), 20 000 $ ou plus (tableaux 2 et 3). Une trentaine d'écrivains (2 %) ont tiré un revenu de création de 60 000 $ ou plus. Le revenu médian tiré de la création littéraire est de 2 450 $.
- Le rapport entre le revenu tiré de la création littéraire et le revenu personnel total détermine l'indice de revenu artistique; plus l'indice est élevé, plus la part des revenus obtenus grâce à la création littéraire est importante parmi tous les revenus personnels. Pour les deux tiers des écrivains (66 % ou 1 000 personnes), l'indice de revenu artistique est inférieur à 0,2, ce qui signifie que moins du cinquième de leur revenu personnel est tiré de la création (figure 1). Un indice de revenu artistique élevé signifie que presque tout le revenu personnel est attribuable aux activités de création littéraire; tel est le cas de 185 auteurs (12 %), dont l'indice est supérieur à 0,8.

Tableau 1 **Répartition des écrivains selon le revenu personnel, toutes sources confondues, et selon le temps de travail consacré à l'écriture, la productivité et la durée de la carrière, Québec, 2008[1]**

	Moins de 30 000 $	30 000 $ - 59 999 $	60 000 $ ou plus	Total
	%			
Temps de travail consacré à l'écriture				
Moins du tiers	20,5	38,3	41,2	100,0
Du tiers aux deux tiers	36,5	41,7	21,8	100,0
Plus des deux tiers	51,3	34,6	14,1	100,0
Nombre de livres publiés				
Un livre ou moins tous les trois ans	34,0	39,3	26,7	100,0
Un livre tous les deux ans	33,7	37,1	29,2	100,0
Au moins un livre par année	32,6	38,3	29,1	100,0
Durée de la carrière				
Moins de 6 ans	41,3	37,3	21,4	100,0
De 6 à 15 ans	34,0	38,7	27,3	100,0
Plus de 15 ans	31,5	37,6	30,9	100,0
Tous	**33,6**	**38,0**	**28,5**	**100,0**

1. Les questions portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Tableau 2 **Répartition des écrivains selon le revenu tiré de la création littéraire et selon la catégorie dans laquelle ils ont le plus publié en carrière, Québec, 2008[1]**

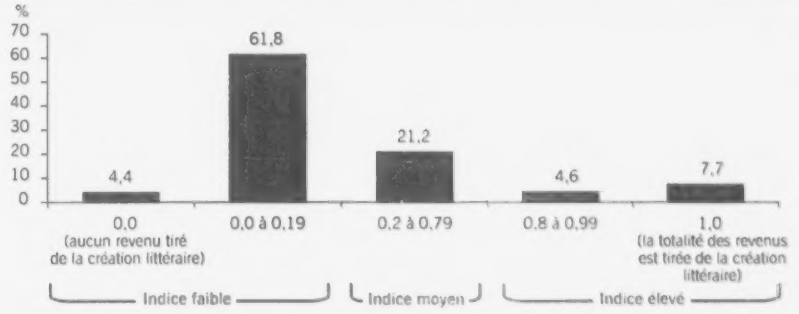
	Moins de 5 000 $	5 000 $ - 19 999 $	20 000 $ ou plus	Total
	%			
Roman	70,9	14,5	14,6	100,0
Poésie	70,6	23,3	6,1	100,0
Littérature jeunesse	50,6	31,7	17,7	100,0
Deux catégories ou plus	79,0	13,2	7,8*	100,0
Autres	61,1	23,6	15,3	100,0
Tous	**64,9**	**22 1**	**13,0**	**100,0**

* Estimation statistique d'une précision qui n'est que passable : à interpréter avec prudence.

1. Les questions portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Figure 1 **Répartition des écrivains selon l'indice de revenu artistique (rapport entre le revenu de création et le revenu personnel)**



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

3. Statistique Canada, *Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, microdonnées à grande diffusion*. Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Relation entre le temps de travail et les revenus

- En 2008, trois écrivains sur quatre (78 % ou 1 180 personnes) ont tiré des revenus d'autres activités que la création littéraire.
- En moyenne, les écrivains ont consacré 43 % de leur temps de travail à la création littéraire en vue de la publication. Parmi diverses activités professionnelles, celle-ci arrive au premier rang quant à la part de temps qui lui est accordée (tableau 4).
- Pour l'analyse des résultats, la population des écrivains a été divisée en trois groupes, selon la part de leur temps de travail qu'ils accordent à l'écriture; le premier groupe correspond aux auteurs qui consacrent moins du tiers de leur temps de travail à l'écriture. Ils représentent 46 % de l'ensemble ou 700 personnes. Le deuxième groupe alloue entre le tiers et les deux tiers de son temps de travail à la création littéraire (27 % ou 400 personnes). Enfin, le troisième groupe consacre plus des deux tiers de son temps de travail à l'écriture. Ce sont 410 écrivains qui entrent dans cette catégorie, soit 27 % de l'ensemble (tableau 4).
- Parmi les 410 écrivains qui consacrent plus des deux tiers de leur temps de travail à l'écriture, 51 % (210 personnes) se situent dans la tranche des revenus personnels les plus faibles (tableau 1).
- Le revenu personnel médian des écrivains qui consacrent plus des deux tiers de leur temps de travail à l'écriture est de 27 800 $, tandis qu'il approche 50 000 $ chez ceux qui accordent moins du tiers de leur temps de travail à cette activité (figure 2).

Tableau 3 **Répartition des écrivains selon le revenu tiré de la création littéraire et selon le temps de travail consacré à l'écriture, la productivité et la durée de la carrière, Québec, 2008[1]**

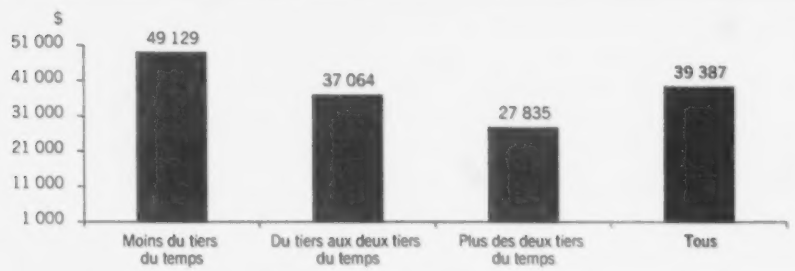
	Moins de 5 000 $	5 000 $ - 19 999 $	20 000 $ ou plus	Total
		%		
Temps de travail consacré à l'écriture				
Moins du tiers	76,8	17,0	6,2	100,0
Du tiers aux deux tiers	57,2	28,1	14,7	100,0
Plus des deux tiers	49,4	26,6	24,0	100,0
Nombre de livres publiés				
Un livre ou moins tous les trois ans	81,4	13,1	5,5	100,0
Un livre tous les deux ans	62,6	23,7	13,7	100,0
Au moins un livre par année	37,9	35,3	26,8	100,0
Durée de la carrière				
Moins de 6 ans	70,6	23,3	6,1*	100,0
De 6 à 15 ans	67,7	18,7	13,6	100,0
Plus de 15 ans	61,2	24,4	14,4	100,0
Tous	**64,9**	**22,1**	**13,0**	**100,0**

* Estimation statistique d'une précision qui n'est que passable : à interpréter avec prudence.

1. Les questions portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010.*

Figure 2 **Revenu personnel médian, toutes sources confondues, selon le temps de travail consacré à l'écriture, Québec, 2008[1]**



1. Les questions portant sur la répartition du temps de travail faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010.*

Formation des écrivains

- La proportion des écrivains qui sont diplômés universitaires, que ce soit en lettres ou dans une autre discipline, est de 81 % (soit 1 225 personnes). À titre comparatif, 21 % de la population québécoise touchant un revenu et ayant 25 ans ou plus était titulaire d'un diplôme universitaire en 2008[4] (tableau 5).
- La moitié des écrivains (54 % ou 810 personnes) ont obtenu un diplôme universitaire en lettres et un sur trois (33 % ou 505 personnes) est titulaire d'une maîtrise ou d'un doctorat en lettres.
- La moitié des écrivains (51 % ou 765 personnes) ont une formation universitaire comprenant un diplôme dans un autre domaine que les lettres ou plus d'un diplôme dans plusieurs disciplines dont les lettres.
- Le revenu personnel médian (39 400 $) des écrivains est inférieur à celui des Québécois de 25 ans ou plus touchant un revenu et titulaires d'un diplôme universitaire en 2008 (50 750 $)[5].

4. *Ibid.*
5. *Ibid.*

Tableau 4 Répartition des écrivains selon le temps de travail consacré à diverses activités, Québec, 2008[1]

	Moins du tiers du temps[2]	Du tiers aux deux tiers du temps	Plus des deux tiers du temps	Total	Proportion du temps de travail[3]
			%		
Activités de création littéraire en vue de la publication	46,3	26,5	27,2	100,0	**42,8**
Activités professionnelles dans un autre domaine artistique	94,7	3,6	1,8	100,0	**4,3**
Autre emploi non artistique mais lié au domaine des lettres	73,2	11,9	14,8	100,0	**19,8**
Autre emploi non artistique et non lié au domaine des lettres	74,6	8,1	17,3	100,0	**19,8**
Autres activités	93,1	4,5	2,3	100,0	**5,8**
Ne travaillait pas	91,1	4,2	4,7	100,0	**7,3**

1. Les questions portant sur la répartition du temps de travail faisaient référence à l'année 2008.
2. Incluant ceux qui ont indiqué « 0 ».
3. Pourcentage moyen du temps de travail consacré à l'activité durant l'année 2008, incluant les 0 %.

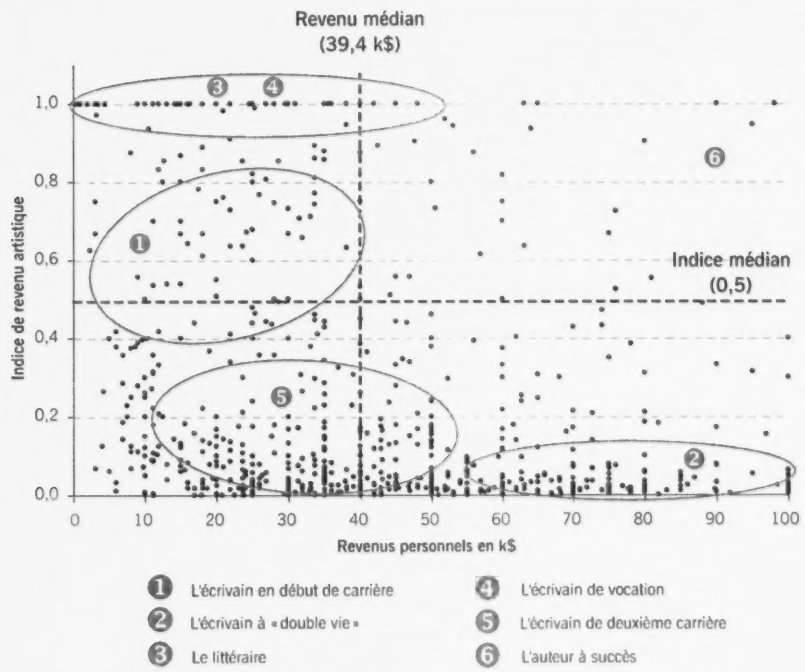
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Typologie de la profession littéraire

La typologie proposée (pages 6 et 7) permet de dégager six profils d'écrivains établis d'après leur indice de revenu artistique (figure 3) ainsi que d'autres caractéristiques sociodémographiques et professionnelles. Chaque profil doit être interprété comme un sous-groupe représentatif d'une tendance. Pour illustrer la diversité des situations, ces profils ont été construits à partir de critères qui permettent à la fois, dans la mesure du possible, de former des groupes homogènes, mais différents l'un de l'autre.

Ainsi, le groupe des écrivains en début de carrière (profil 1) se caractérise par une plus grande part de femmes. On y trouve davantage d'écrivains de moins de 44 ans. Ils sont plus souvent titulaires d'un diplôme de premier cycle en lettres et leur revenu personnel est le plus souvent inférieur à 30 000 $.

Figure 3 Représentation de l'indice de revenu artistique et des profils



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

En bref

La majorité des écrivains consacrent une part de leur temps de travail à d'autres activités que l'écriture en vue de la publication. Les revenus personnels des écrivains sont globalement plus élevés que ceux de la population active du Québec mais, compte tenu du niveau d'études élevé des écrivains, ces revenus sont moindres que ceux des Québécois titulaires d'un diplôme universitaire. De plus, la portion des revenus que les écrivains tirent de la création littéraire est généralement faible. Enfin, les écrivains qui consacrent la plus grande part de leur temps de travail aux activités de création littéraire sont, en proportion, plus nombreux à percevoir des revenus personnels inférieurs.

1. L'écrivain en début de carrière (environ 14 % ou 210 personnes)

Cet écrivain est arrivé assez récemment dans le milieu littéraire et il partage son temps entre l'écriture et un autre travail.

Son profil général

- Un peu plus de femmes que d'hommes
- Moins de 44 ans
- Baccalauréat en lettres ou diplôme universitaire dans une autre discipline
- Revenu personnel inférieur à 30 000 $
- Moins de 10 ans de carrière comme écrivain
- Tire principalement ses revenus du travail ou de bourses d'aide à la création
- Écrit des romans ou de la littérature jeunesse
- Publie au moins un livre par année
- Revenu de création inférieur à 5 000 $
- Consacre moins du tiers de son temps de travail à l'écriture
- Indice de revenu artistique moyen

2. L'écrivain à « double vie » (environ 35 % ou 530 personnes)

Cet écrivain consacre la plus grande part de son temps à un autre travail dont il tire principalement ses revenus. C'est le sous-groupe le plus nombreux.

Son profil général

- De 45 à 54 ans
- Revenu personnel supérieur à 60 000 $
- Tire principalement ses revenus du travail
- Consacre moins du tiers de son temps de travail à l'écriture
- Publie en moyenne un livre aux deux ans
- Durée de la carrière littéraire de 6 à 15 ans
- Revenu de création inférieur à 5 000 $
- Indice de revenu artistique faible

3. Le littéraire (environ 27 % ou 410 personnes)

Cet écrivain est titulaire d'une maîtrise ou d'un doctorat en lettres. Il se consacre entièrement à la création littéraire. Ce profil regroupe le quart des écrivains.

Son profil général

- Majoritairement des femmes
- 65 ans ou plus
- Maîtrise ou doctorat en lettres
- Réside en périphérie de Montréal
- Revenu personnel inférieur à 30 000 $
- Revenu du ménage inférieur à 30 000 $
- Plus de 15 ans de carrière
- Consacre plus des deux tiers de son temps de travail à l'écriture
- Écrit des romans et des nouvelles
- Publie au moins un livre par année
- A reçu des revenus tirés d'ateliers de création littéraire, de traduction littéraire, de lectures publiques, conférences et prestations
- Revenu de création supérieur à 20 000 $
- Indice de revenu artistique élevé

4. L'écrivain de vocation (environ 12 % ou 190 personnes)

Cet écrivain à temps plein vit de son art sans toutefois connaître de grands succès financiers. Il est autodidacte (n'est pas titulaire d'un diplôme universitaire en lettres).

Son profil général

- Hommes
- Aucun diplôme collégial ou universitaire
- Revenu personnel inférieur à 30 000 $
- Revenu du ménage inférieur à 30 000 $

Son profil professionnel

- Consacre plus des deux tiers de son temps de travail à l'écriture
- Revenu de création supérieur à 20 000 $
- Indice de revenu artistique élevé

5. L'écrivain de deuxième carrière (environ 9 % ou 140 personnes)

Cet écrivain est retraité et perçoit une rente qui lui permet de se consacrer à son art.

Son profil général

- Hommes
- 65 ans ou plus
- Réside dans une autre région que celle de Montréal
- Revenu personnel entre 30 000 $ et 59 999 $
- Revenu du ménage entre 30 000 $ et 59 999 $

Son profil professionnel

- Tire principalement ses revenus du régime de retraite de l'ex-employeur
- Plus de 15 ans de carrière littéraire
- Consacre plus des deux tiers de son temps de travail à l'écriture
- Publie un livre ou moins aux trois ans
- Écrit des romans
- Revenu de création inférieur à 5 000 $
- Indice de revenu artistique faible

6. L'auteur à succès (environ 4 % ou 60 personnes)

Cet écrivain connaît le succès et peut compter sur de bons revenus tirés de ses droits d'auteur et de diverses activités liées aux lettres. C'est le sous-groupe le moins nombreux.

Son profil général

- Autant d'hommes que de femmes
- Moins de 55 ans
- Maîtrise ou doctorat en lettres
- Réside dans la grande région de Montréal (île et périphérie)
- Revenu personnel supérieur à 60 000 $

Son profil professionnel

- Consacre plus des deux tiers de son temps de travail à l'écriture
- Publie au moins un livre par année
- Tire principalement ses revenus de ses droits d'auteur
- A tiré des revenus de droits de traduction et d'adaptation cinématographique
- Revenu de création supérieur à 20 000 $
- Participe à des stages, colloques, activités de perfectionnement
- Effectue des voyages professionnels à l'extérieur du Québec
- Indice de revenu artistique élevé

Tableau 5 Profil sociodémographique des écrivains en 2010 et profil de la population active du Québec en 2006

	Écrivains 2010	Population active 2006[1]
	%	
Sexe		
Femmes	45,4	47,1
Hommes	54,6	52,9
Âge		
Moins de 45 ans	22,2	59,6
45-54 ans	25,2	25,9
55-64 ans	30,2	12,5
65 ans ou plus	22,5	2,0
Région de résidence		
Grande région de Québec[2]	15,8	14,4
Région administrative de Montréal	43,8	24,4
Périphérie de Montréal[3]	20,6	36,2
Autres régions	19,8	25,0
Études en lettres		
Aucun diplôme en lettres	39,5	..
Diplôme collégial en lettres	6,8	..
Certificat universitaire en lettres	3,2	..
Baccalauréat en lettres	17,1	..
Maîtrise et doctorat en lettres	33,4	..
Diplomation dans d'autres disciplines que les lettres		
Total des personnes titulaires d'un diplôme universitaire dans une autre discipline	50,9	..
Diplôme universitaire dans une autre discipline seulement	27,4	..
Diplôme universitaire en lettres et dans une autre discipline	23,5	..
Total des personnes titulaires d'un diplôme universitaire	80,8	21,3[4]
Revenu personnel[5]		
Moins de 30 000$	33,6	58,4
De 30 000$ à 59 999$	38,0	29,7
60 000$ ou plus	28,5	11,8
Revenu personnel médian ($)	39 387	29 975[4]
Revenu du ménage[5]		
Moins de 30 000$	16,2	35,0
De 30 000$ à 59 999$	26,8	37,5
60 000$ ou plus	57,0	27,5
Langue d'usage		
Français	91,9	81,5
Anglais et autre	8,1	18,5

1. Source : Statistique Canada. Recensement de 2006.
2. Régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.
3. Régions administratives de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.
4. Base : population du Québec touchant un revenu et ayant 25 ans ou plus, 2008.
   Source : Statistique Canada, *Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, microdonnées à grande diffusion*.
   Compilation : Institut de la statistique du Québec.
5. Les questions de l'enquête portant sur les revenus faisaient référence à l'année 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête auprès des écrivains du Québec, 2010*.

Merci aux écrivains et aux organismes collaborateurs

L'Enquête auprès des écrivains, 2010 n'aurait pu être menée sans la participation des écrivains sollicités à titre de répondants. L'Observatoire de la culture et des communications du Québec les remercie chaleureusement d'avoir consacré du temps pour répondre au questionnaire d'enquête.

Aussi, l'Observatoire de la culture et des communications du Québec tient à remercier l'Union des écrivaines et des écrivains du Québec, la Quebec Writers Federation, COPIBEC, le Conseil des arts et des lettres du Québec et les membres du Comité d'orientation sur les professions artistiques et de communication qui ont apporté leur collaboration à cette étude.

OBSERVATOIRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC

La version PDF de ce document est consultable à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca/observatoire.

Pour tout renseignement
Marie-Hélène Provençal
418 691-2414, poste 3171
marie-helene.provencal@stat.gouv.qc.ca

Observatoire de la culture
et des communications
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage,
Québec (Québec) G1R 5T4
418 691-2414
observatoire@stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
ISSN : 1925-4199 (version imprimée)
ISSN : 1925-4202 (en ligne)
© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2011

Ce bulletin a été imprimé sur du papier contenant 100 % de fibres postconsommation.

Institut de la statistique Québec